

## Portrait de personnage: La victime

Le roman policier *Légitime défense : Quai des Orfèvres* paru en 1942 et écrit par Stanislas-André Steeman représente bien dans tous ses aspects ce genre. Un roman policier se caractérise par ses techniques figées de la narration. Par exemple, il nous propose la plupart du temps les mêmes types de personnages. C'est pourquoi nous allons maintenant montrer comment le personnage de la victime correspond dans notre roman avec ce rôle-type dans le roman policier à énigme en général. Pour la comparaison nous allons utiliser l'essai théorique de Yves Reuter: *Le roman policier*.

Un premier aspect du personnage de la victime est sa disparition rapide, parce que, sans victime on n'aurait pas de récit. Dans notre roman, la victime, alias Judas Weyl, était tuée déjà dans la deuxième chapitre, au premier jour de la narration (p. 23, In : *Légitime défense*). Ainsi l'enquête qui constitue la structure fondamentale du récit peut commencer.

En ce qui concerne le caractère de Judas Weyl, nous ne faisons sa connaissance qu'indirectement. Grâce aux autres actants nous apprenons qu'il était un personnage plutôt négatif. Il était riche et il aimait s'entourer de faste : « ...n'avait plus d'autre but dans l'existence que celui d'enrichir diverses collections de tableaux...Il habitait, en bordure du Bois, une grande maison de style rococo... » (p. 18, In : *Légitime défense*). Le journal annonçant sa mort disait qu'il était « le dernier mécène » (p. 33, In : *Légitime défense*) mais cela n'était pas à fond la vérité comme nous savons des dires de ses amis et proches : « Le musée Weyl regorgait de toiles et d'oeuvres d'art achetées pour un morceau de pain. » (p.33, In : *Légitime défense*)

Tout cela affirme la supposition que la victime a une haute valeur sociale et qu'il est « ...doté de valeur dans le microcosme social considéré. » (p. 48, In : *Le roman policier*) telle que le présente notre document théorique.

En relation avec presque tous les autres personnages, il se trouve dans leur centre. Il était ami de Noël, Belle et Renée (p. 41, In : *Légitime défense*), mari de Judith et père de

Joan. Le seul personnage qu'il ne connaissait pas était bien évidemment le commissaire Maria. Même si toutes les relations semblent intimes, la réalité était le contraire. Comme Judas séduisait Belle (p. 14, In : *Légitime défense*), Noël n'estimait probablement pas beaucoup leur amitié. Avec sa fille, Weyl se trouvait « *en perpétuel conflit* » (p. 64, In : *Légitime défense*). De plus, il était coureur des jupons ( « *...avait beau être à sa façon une sorte de don Juan, nous aurons vite fait le tour de ses relations féminines* » p. 118, In : *Légitime défense*) et sa femme en souffrait : « *...il m'imposait chaque jour un nouveau lien. Quand je criais enfin, il était trop tard.* » (p. 74, In : *Légitime défense*)

Deux autres personnes avaient des relations conflictuelles avec lui : Abdon Chambre (57), son secrétaire était en relation avec sa fille ce qui ne rendait Weyl pas du tout content. Ensuite, Klein qui lui a demandé une faveur mais sans succès à cause de sa cupidité (p. 126, conflictuelles).

Pour conclure, nous pouvons dire qu'il ne respectait pas beaucoup les autres hommes. Il était avide d'argent et il voulait profiter de toute occasion pour s'enrichir (p. 75, In : *Légitime défense*).

Le personnage de Weyl représente de façon adéquate ce qui est typique pour le rôle de victime. Pour récapituler, voici ces points principaux: la victime disparaît de la scène pour laisser place à l'enquête. À partir de ce moment-là on ne l'évoque plus qu'au travers des autres personnages. La raison de sa mort est souvent mise en relation avec son mauvais caractère et ses faits méchants. La victime est en relation directe ou indirecte avec tous les autres personnages. Nous connaissons ainsi non seulement leur relation avec la victime mais aussi des relations entre eux-même grâce aux dires de ceux-ci.

Dans ce roman-ci le rôle de victime correspond notablement avec les traits définis par la théorie.